

2013 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

A ce terme de l'année 2013, un petit retour historique s'impose puisque c'est notre seconde saison. Mais tout d'abord, meilleurs vœux à chacun de vous pour cette nouvelle année 2014, dont on ne sait si elle sera favorable aux abeilles puisque « Noël au balcon, Pâques aux tisons »

L'aventure a débuté en 2012, avec en mai la mise en place de deux essaims enruchés et donnés par Christian Marchal, puis en juin la récupération d'un essaim sauvage au verger des Peuilleries.

En juin, nous sommes allés nous former à la conduite de ruche Warré auprès de Gilles Denis, en Ardèche.

Fin 2012, il ne nous restait que deux colonies, la colonie la plus faible ayant disparu durant l'automne à la suite vraisemblablement d'un pillage généré par un nourrissage trop important.

Vous avez suivi le début de l'année 2013 avec la navrante aventure de l'attaque du putois au rucher du haut des Cramats. Nous en étions restés là, le 17 février 2013 :



L'Happyculteur

A compter de mars, j'ai suivi une formation au rucher école de Pont à Mousson (une dizaine de demi-journées au total jusqu'en août, suivies en partie seulement). C'était très intéressant mais peu adapté pour accompagner un débutant en Warré, car on ne parle et ne promet que Dadant, au mieux Voirnot ...

Plus qu'une ruche au début du Printemps

Fin mars, une visite au rucher me permet de constater que la ruche 3 a disparu. La colonie n'a pu survivre à la dévastation du Putois... C'est dommage car il s'agissait de l'essaim sauvage du verger des Peuilleries (de vraies « noires »).



La colonie détruite

Les abeilles de la colonie survivante se sont remises en mouvement début avril, particulièrement sur les fleurs de gui que je n'avais jusque-là jamais même remarquées...

Je continue à croire à mes objectifs, soit 10 ruches en fin de saison (avec l'intention néanmoins d'acquérir cinq essaims). Mi-avril nous réalisons avec Pierre Antoine un second enclos, soit dix emplacements en attente pour une seule ruche active (Ruche N°1)...

Les affaires reprennent

Début mai, nous menons avec Marie Hélène une opération de transvasement à partir d'une vieille ruche Dadant à l'abandon, au lieudit de la « tranchée du Félix ». L'opération réussit, non sans mal car nous avons failli

2013 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

perdre la reine, mais en tout état de cause sans piqures. Cette lignée dite « Félix » n'est pas agressive. Au total, il nous aura fallu trois heures et demie (Ruche N°2).

Le lendemain 5 mai, température 19° et grand soleil, nous faisons une première opération de division sur la ruche 1, avec reconnaissance de la reine. La ruche souche avec la reine est déplacée dans le second enclos. La colonie orpheline reste à l'emplacement initial avec l'apport des butineuses (ruche N°3).

Je pose quatre pièges à essaims le 8 mai, mais ils ne donneront rien. Je persévérerai l'an prochain avec des rayons bâtis ...

De début avril jusqu'à fin mai, le printemps est pourri, il pleut et j'ai dû nourrir la ruche 2, la floraison du colza ne semble pas suffisante pour un développement rapide des colonies.

Fin mai, l'essaimage se produit chez Christian, qui enruche et nous donne les colonies :

- Un gros essaim mis en place le 28 mai (Ruche N°4)
- Un petit puis un gros essaim mis en place le 3 juin matin (Ruches N°5 et 6)
- Un gros essaim mis en place le 3 juin soir (Ruche N°7)

Début juin, nous divisons la colonie N°4 mise en place le 28 mai, et qui explose de monde. Division sans recherche de la reine pour créer la Ruche N°8 mise en place dans le second enclos et vraisemblablement sans la reine car le développement de cette colonie sera très lent (conclusion : diviser toujours avec recherche de la reine, un peu plus long mais plus sûr.)

Le 13 juin nous mettons en place des hausses de récolte sur grille à reine, sauf pour la ruche N°8. Les acacias sont pleinement fleuris depuis 2 jours, mais hélas, pluie et tempête de vent le soir même... il pleut des fleurs d'acacias. Nous retirons les grilles à reine le 23 juin car les abeilles négligent les « échelles » (en cadre rempli de cire gaufrée certes) et construisent vers le haut à partir des grilles à reine ! (constat fait notamment sur la ruche 4).

Mi-juin, j'ai oublié l'idée d'acheter des essaims, dissuadé aussi par Christian pour qui l'introduction de « buckfast » a produit des abeilles agressives après croisements. Le rucher a bien changé d'allure :



Rucher du Haut des Cramats

Agressions

Je connais le 24 juin mes premiers et sérieux déboires d'apiculteur, bien sûr après avoir commis une erreur la veille. Voici le report de mes notes :

« J'ai décidé de retirer la hausse intermédiaire que nous avons placée sur la ruche N°1, seul...Grave erreur d'appréciation, l'élément miel et l'élément intermédiaire sont pleins d'abeilles, et je me fais attaquer par les unes et les autres dès l'élément de miel déposé à côté sur un couvercle...Tout se passe très vite, je le remets en place et je fuis...puis tente de me débarrasser de mes agresseurs à coups de mains et d'enfumoir. Cinq minutes plus tard elles m'ont lâché ou sont mortes, mais je suis piqué (au moins une dizaine de piqures) sur les jambes malgré mon pantalon épais. A deux reprises, je tente de me rapprocher de la ruche pour ramasser mes affaires : impossible, je suis immédiatement attaqué... Je quitte les lieux en l'état. »

Une reine

Ce n'est que fin juin, quelques jours plus tard, que je suis allé ramasser mes affaires. Ce jour même, nous nous installons, avec Marie Hélène, derrière la haie pour observer la ruche N°1. Nous voyons arriver une énorme abeille qui se balade sur la façade de la ruche, assez lentement, fait deux fois le tour, revient, cherche à se poser entre deux éléments et

2013 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

finaleme^{nt} rentre rapidement. Une reine qui revenait d'un vol nuptial ! Lorsque nous avons travaillé sur cette ruche le 23, Marie Hélène a affirmé avoir vu deux reines dans la ruche. Mystère...

Capture d'essaim

Il fait plus de 30° ce vendredi 19 juillet lorsque nous arrivons à « la guinguette » avec les petits enfants en vacances à Xirocourt. Peu de temps après, ça bourdonne tout à coup de partout, essaimage... Le nuage vient tout doucement vers nous, cela vole entre 2 et 5m, nous nous replions prudemment vers les entrées de la guinguette, alors que l'essaim va très rapidement se fixer sur le pommier le plus proche du rucher, au-dessus du petit enclos. En quelques minutes, tout est redevenu calme.

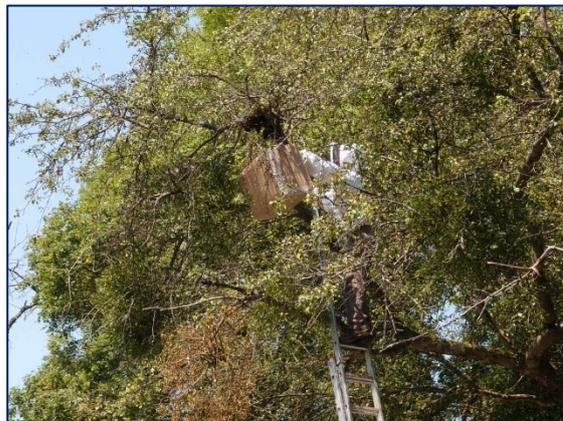
Branle-bas de combat, je téléphone à Pierre Antoine pour organiser la récupération.



On se prépare...

Il faut aller « cueillir » l'essaim en secouant (première main) la branche sur laquelle il s'est installé et de manière telle qu'il tombe dans le carton mis en œuvre pour la circonstance (seconde main), le tout en se tenant

fermement à l'échelle... Mais alors avec quelle main ? Bravo et merci Pierre Antoine !



On cueille...



Puis on verse...



Et on attend que tout le monde soit rentré !

Une heure et demie plus tard l'opération est terminée et les avettes de la ruche N°9 sont à la cave pour se calmer et s'installer. Le lendemain soir leur propriétaire, le cueilleur, les met en place sur le rucher. L'origine de l'essaimage est le très gros essaim de la ruche 4, que nous avons déjà divisée le 8 juin.

2013 – Une année apicole en Saintois ...
... et plus précisément à Xirocourt

Récolte

Le 15 août au soir nous préparons notre récolte pour le lendemain, en mettant en place des « couvre cadres » équipés de chasse abeilles entre les éléments à récolter et ceux constituant le « corps de ruche » pour la colonie. Il nous faut visiter toutes les ruches. Les éléments à récolter ne contenant en principe que du miel, les abeilles les quittent pour la nuit vers le couvain, en descendant par les chasse abeilles, dispositifs qui ne leur permettent pas de remonter. Nicolas nous accompagne pour quelques photos de cet exercice qui s'avère indisposer nos abeilles... Mais sans trop d'agressivité.



Préparatifs



Examens



L'un soulève l'élément à récolter



L'autre insère le couvre cadre



Abeilles fumasses et prise de recul...



Plus encore de recul pour Nicolas !

2013 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

Et c'est reparti le lendemain 16 août pour le ramassage de nos éléments « remplis » de miel. La méthode du chasse abeille a bien fonctionné, très peu d'abeilles sont restées dans les éléments. Mais tout n'est pas simple pour autant !



Du monde au balcon...



Qu'il faut calmer à coups d'enfumeur.



Tout n'est pas si simple...

De cette expérience il ressort la nécessité de disposer de davantage de couvre cadres pour limiter les manipulations et en conséquence l'agressivité des abeilles. On fera mieux (si tout va bien) l'an prochain !

De retour à la maison nous attend la récompense, quoique, combien d'efforts et particulièrement pour Marie Hélène puisque

nous traitons « à l'ancienne » par gravité et pressage dans une poche de coton. Là aussi, cela ira mieux l'an prochain avec un peu de matériel adapté, sans tomber dans la démesure.



Une égarée...



Miel vierge et cire vierge sur un porte rayon



Coupe d'un morceau de « brèche »

Finalement c'est très peu, mais c'est tellement beau et bon ! Au total 11 Kg de quatre miels différents, sur trois éléments récoltés, eux-mêmes très inégaux :

- 500 g sur la ruche 5 (tournesol)
- 7 Kg sur la ruche 4 (toutes fleurs, colza, acacia)
- 3,5 Kg sur la ruche 7 (tournesol)

2013 – Une année apicole en Saintois ...
... et plus précisément à Xirocourt

Et après...



La patronne déguste !

Le patron aussi, tous les matins tant qu'il en reste, avec une faisselle de Rians.



Biodiversité... pas mal pour un début !

Et puis je m'occupe aussi des produits dérivés. Je suis en bonne voie pour une production intéressante de solution alcoolique « Mirabelle-Propolis » et en début de compréhension du processus pour la cire.

Deux superbes produits :



Cire de nos abeilles



Mirabelle-propolis

Perspectives

La deuxième année se termine avec neuf ruches d'abeilles locales (ce qui ne veut pas dire qu'elles sont de l'abeille noire pure origine...), et sans achat d'essaims. Mon objectif est de 20 colonies à fin 2014 et je travaille déjà au second rucher, où je réaliserai deux enclos pour 20-25 ruches. Exposition sud, biotope favorable, elles devraient bien s'y plaire !



Bresninpéré, second rucher, objectif 20 colonies fin 2014. A l'an prochain !